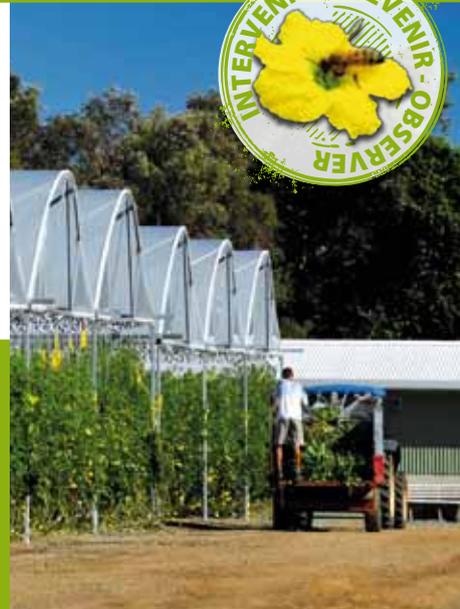


02

Intégrer la PBI dans une approche globale de l'exploitation



Afin de contrôler les ravageurs et autres nuisibles, les producteurs ont tendance à délaissier l'approche « simpliste » (comme la pulvérisation de produits chimiques) et évoluent vers une stratégie plus sophistiquée liée au système de production. Avec la PBI, l'amélioration du système passe par un ensemble de mesures liées à la prise en compte de l'écologie des ravageurs, à la gestion de la matière organique ou de l'alimentation des plantes et à l'environnement proche des parcelles.



Concepts généraux applicables à tous les systèmes de culture

• Les plantes bénéficient d'un système naturel de défense

Citons quelques moyens de défense : la production de substances chimiques dans les tissus afin de diminuer l'alimentation des ravageurs / l'émission de signaux chimiques qui attirent la faune d'auxiliaires / l'augmentation de la production de nectar au niveau des fleurs afin de nourrir les auxiliaires, etc.

- Le producteur doit en tenir compte dans la gestion de ses cultures en favorisant le système naturel de défense des plantes.

• Comment les plantes deviennent-elles sensibles aux ravageurs ?

Dans un système de monoculture, les plantes sont plus sensibles à la pression exercée par les ravageurs et les maladies. Le stress des plantes induit par la sécheresse, le manque d'éléments fertilisants, des sols compacts, accroissent les risques liés aux attaques. Cela implique donc plus de traitements, des réductions de production et des pertes économiques.

• Mieux connaître les forces et faiblesses des ravageurs

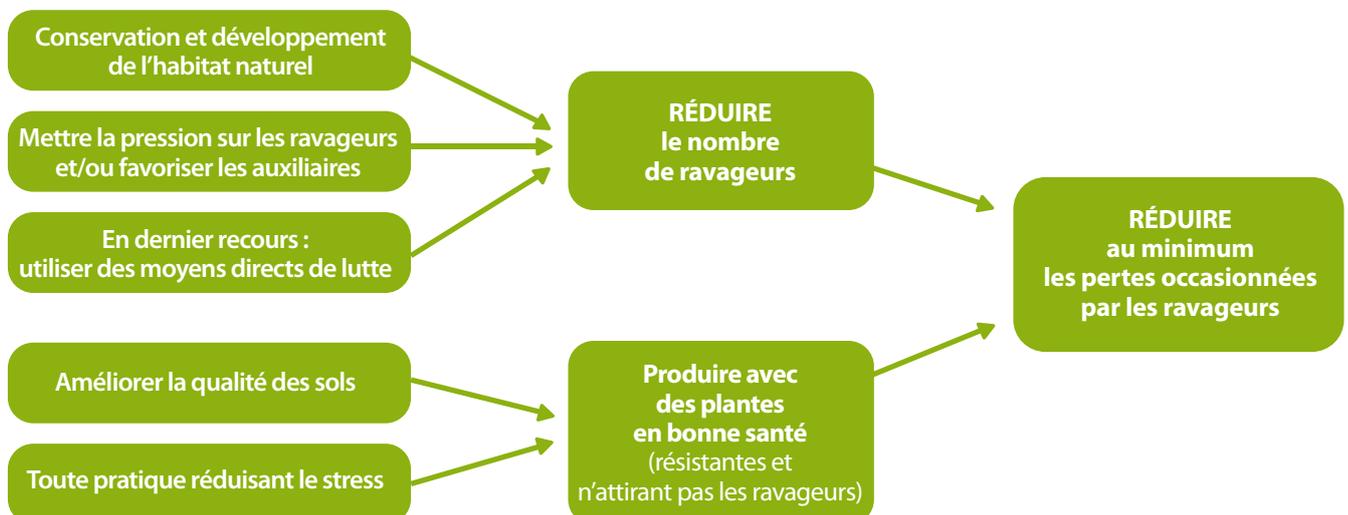
Les ravageurs sont nombreux et s'adaptent rapidement aux conditions de culture. Il faut savoir bien les reconnaître, afin d'évaluer leur capacité à se multiplier et leur seuil de nuisibilité.

En fonction des saisons, il faut : observer pour intervenir précocement, anticiper en fonction des saisons et pratiquer des ruptures de cycle (rotation, travail de sol, etc.)

• Appliquer les principes écologiques afin de mieux gérer la pression des ravageurs

Imiter la nature, c'est profiter de la synergie entre la mise en place de tactiques basées sur des informations fiables, et combinées avec de petites mais nombreuses interventions.

Stratégies et pratiques afin de réduire la pression des ravageurs



Intégrer la PBI dans une approche globale de l'exploitation

Mieux comprendre le système de PBI sous serres

En Nouvelle-Calédonie, ce sont les producteurs sous serres qui ont été précurseurs dans la production de produits de qualité toute l'année. Ils ont aussi ressenti les premiers le besoin de réduire leur consommation de pesticides. Les risques sont nombreux à différents niveaux : risques pour les applicateurs, teneurs en résidus

dans les produits (et conséquences pour la santé des consommateurs), installation de résistance pour certains ravageurs, pollution possible de l'environnement et augmentation des coûts induits par des fréquences de traitements excessives.

QUELQUES QUESTIONS/RÉPONSES RELATIVES AU DÉVELOPPEMENT DE LA PBI (QUI SE FOCALISE PRINCIPALEMENT SUR LE CONTRÔLE DES INSECTES RAVAGEURS) :

La lutte biologique va t-elle vous permettre de contrôler tous les ravageurs, dans toutes les exploitations ?

NON, certainement pas, car les seuls lâchers d'auxiliaires ne seront pas suffisants. Il faut prévoir de les associer à différentes mesures et interventions techniques incluant des applications chimiques (au-delà d'un seuil, en dernier recours et de préférences avec des produits naturels), des protections mécaniques des cultures (filets

insect-proof par exemple), une hygiène irréprochable de l'exploitation, des techniques culturales optimisées, des pièges, et surtout le suivi s'appuyant sur des observations régulières de la stratégie mise en place. Pour cela, s'appuyer sur l'expertise du technicien du GDSCA.

Comment procéder et quelles sont les étapes afin d'assurer ma conversion à la PBI ?

1. Me former pour acquérir les principes et mettre en application les concepts généraux de la PBI ;
2. Réduire progressivement mes applications d'insecticides à large spectre en changeant sa gamme de produits (se reporter plus loin à la liste des produits homologués en Nouvelle-Calédonie), en traitant préférentiellement de façon raisonnée (et non systématique), et en limitant les risques grâce au suivi des parcelles;

3. Favoriser la faune auxiliaire locale (commencer par la reconnaître), puis envisager l'introduction de certains prédateurs ou parasitoïdes produits localement (Biofabrique de Saint-Louis) ou autorisés à l'importation.

Quels sont les risques liés à la mise en place de la lutte biologique dans mes cultures sous serres ?

Au moment du lâcher d'auxiliaires, trois points sont à surveiller :

1. Les auxiliaires introduits ne doivent pas entrer en compétition avec la faune naturelle (en attaquant les mêmes ravageurs par exemple) ;

2. Ils ne doivent pas attaquer une autre cible que le ravageur à contrôler ;

3. Une fois établis, les auxiliaires ne doivent pas devenir à leur tour une nuisance, voire de nouveaux ravageurs.

FACTEURS DE RÉUSSITE NÉCESSITANT L'ADHÉSION DES PROFESSIONNELS, AVEC L'APPUI DU TECHNICIEN DU GDSCA ET DES SERVICES TECHNIQUES DE LA DDR :

